



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



**SŒUR VERONICA MOSITI**  
(*MARIE ALOYSIUS*)

retournée à la Maison du Père le 4 août 2020  
à l'âge de 83 ans  
dont 59 ans de profession religieuse

+3017

*« Je louerai le Seigneur tant que je vivrai. Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai ».* (Ps 146, 2-3)

Le doux souvenir de Sœur Marie Aloysius qui, fil et aiguille en main, confectionne ou répare des vêtements, nous apporte réconfort et sérénité. Son sourire, sa quiétude et son amour pour toutes ses Sœurs et surtout pour les jeunes postulantes qui la surnomment affectueusement "tante" ont grandement contribué à rendre la communauté encore plus paisible et agréable.

Née le 15 août 1936, Sœur Marie Aloysius est la neuvième de dix enfants. Ses parents, M. Rafael Molefe Ramosena et Mme Josefina 'Matseliso' Mamosena Mositi l'ont nommée Veronica à la naissance et elle a été baptisée trois ans plus tard soit le 27 septembre 1939. Sa Première Communion et sa Confirmation ont été célébrées le 9 août 1947.

La petite Veronica a été élevée dans un village fortement marqué par les pratiques traditionnelles qui étaient souvent incompatibles avec les rites catholiques chrétiens. En raison de son jeune âge, elle n'a pas été très affectée par cette confrontation, mais sa mère a beaucoup souffert puisqu'elle était catholique. Elle s'est même vu interdire l'accès à certains sacrements à cause du comportement de ses enfants plus âgés qui ne partageaient pas sa foi. Or, Veronica et son jeune frère Aloysius décident de suivre les traces de leur mère. Aloysius s'est marié dans une église et Veronica a opté pour la vie religieuse. Ces choix de vie réconfortent leur mère. Veronica avait le don d'alléger le fardeau des autres et c'est avec un amour et une compassion véritables qu'elle a servi les pauvres dans toutes les paroisses où elle a ensuite travaillé.

Elle a fréquenté l'école primaire puis l'école secondaire à St. Monica où elle a fait la connaissance des Sœurs de la Sainte Famille qui étaient ses enseignantes. Peu après avoir quitté St. Monica pour retourner à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, elle a rencontré les Sœurs de la Charité. Il a fallu peu de temps pour que Veronica ressente l'appel de sa vocation à rejoindre la Congrégation. Elle était si heureuse d'annoncer à sa mère qu'elle souhaitait devenir l'une des filles de Mère Marguerite d'Youville.

Le 5 janvier 1958, Veronica est entrée au couvent Notre-Dame de Pontmain comme postulante et un an plus tard, le 6 janvier 1959, elle a été admise au noviciat. Elle prononce ses vœux temporaires le 7

janvier, 1961 et est connue désormais sous le nom religieux Sœur Marie Aloysius, probablement en l'honneur de son petit frère bien-aimé. Elle a reçu plusieurs obédiences entre 1961 et 1966. Elle a travaillé comme aide-infirmière et couturière à l'Hôpital de la Mission de Paray et a offert ses services à la catéchèse de la paroisse Notre-Dame de Pontmain.

Veronica a prononcé ses vœux perpétuels le 7 janvier 1966. Sa nature remarquablement organisée, soignée et ordonnée n'est pas passée inaperçue. Ces belles qualités l'ont amenée à St. Mary's où elle a travaillé au presbytère pendant deux ans. Cependant, son amour pour la couture l'a ramenée au Couvent Notre-Dame de Pontmain où elle est devenue cheffe couturière de 1967 à 1969. Elle est ensuite retournée au secondaire à Pitseng pendant deux ans. En plus de la couture, elle a exercé un autre apostolat pendant une partie importante de sa vie : la comptabilité. En 1980, elle a travaillé à l'Hôpital de la mission Notre-Dame-de-la-Merci et a suivi un cours de comptabilité d'un an à Hlotse tout en résidant au couvent Saint-Joseph. Puis, de 1982 à 1989, elle a travaillé comme comptable à l'Hôpital de la mission Seboche à St. Charles Botha-Bothe. Elle a été nommée animatrice au couvent St. Mary's, à Roma, de 1990 à 1992.

Cependant, au cours des années 90, Sœur Marie Aloysius a vécu une expérience à glacer le sang. Alors que les Sœurs étaient réunies dans la salle à manger du couvent Louis-Gérard, une bande de voyous est entrée par effraction et a demandé les clés de la voiture. Sans faire de bruit, Sœur Marie Aloysius a réussi à se faufiler dehors, à passer par la porte du garage, à escalader une clôture et à alerter le voisinage. Heureusement, personne n'a été blessé. Elle a passé la nuit chez l'une des associées de la congrégation qui habitait près de la clinique. C'est alors qu'elle s'est rendue compte qu'elle s'était fracturé un membre. L'adrénaline et le désir de protéger ses consœurs avaient engourdi la douleur et elle ne pouvait même pas se rappeler quand cette fracture s'était produite. Malgré cette expérience traumatisante, Sœur Marie Aloysius est retournée au couvent Louis-Gérard en tant qu'Animatrice locale de 2007 à 2008. Dans un esprit d'obéissance, elle percevait et acceptait toute proposition ou décision des autorités comme une réponse à un besoin et une expression de la volonté de Dieu.

Comme beaucoup de filles de Mère Bruyère, Sœur Marie Aloysius avait la capacité de s'acquitter de plusieurs tâches à la fois, mais sa passion pour la couture prenait toujours le dessus. Elle s'assurait toujours que les Sœurs portaient des vêtements propres et bien raccommodés. Elle a

même obtenu un diplôme universitaire en couture en 1994. A partir de ce moment, ses talents de couturière ont été sollicités dans plusieurs couvents : St-Paul, Notre-Dame du Sacré-Cœur, Louis-Gérard et Notre-Dame de Pontmain. Même lorsqu'elle est partie pour le couvent de Paballong, sa dernière demeure, elle a continué à coudre jusqu'à ce que la Covid-19 l'emporte le 4 août 2020. Cette profonde passion pour la couture a d'ailleurs été la première qualité mentionnée dans son éloge funèbre qui a dû être diffusé sur Radio Maria en raison de la pandémie.

Les prêtres furent attristés par le départ d'une sacristine aussi dévouée et diligente. Ils se demandaient aussi où ils trouveraient un jour quelqu'un capable de faire et de réparer les chasubles, les aubes, les linges de sacristie et autres vêtements aussi bien qu'elle savait le faire. En effet, Sœur Marie Aloysius, qui était notre sœur et la tante des jeunes, avait toujours conservé le souci du travail bien fait.

Son problème d'audition ne l'a jamais empêchée de vouloir participer à une conversation, même si ça pouvait parfois lui être difficile. Elle aurait été une grande journaliste car elle aimait lire et partager les nouvelles de l'actualité.

Elle est restée sereine jusqu'à la fin et est allée à la Maison du Père en laissant derrière elle un héritage de travaux créatifs et méticuleux.

Repose en paix, Sœur Marie Aloysius, ta vie a vraiment été un beau chant de louange au Seigneur, une magnifique expression de son amour. Tu as été une semeuse de paix et d'harmonie, une humble et fidèle servante du Seigneur, de l'Église et de la Congrégation. Ce fut une bénédiction de t'avoir parmi nous !

